

La table ronde ministérielle appelle à faire face au marketing effréné des produits malsains pour prévenir les maladies non transmissibles



La table ronde, tenue dans le cadre des activités organisées en marge des réunions du Comité régional, a mis l'accent sur la question de la prévention des maladies non transmissibles. Le panel de cette table ronde, animée par la célèbre présentatrice de télévision Mme Laila Al-Shaikhali, était constitué du ministre de la Santé d'Oman, le Dr Ahmad Al-Saidi, du ministre de la Santé de la Tunisie, le Dr Mohammed Saleh Bin Ammar, du Directeur régional de l'OMS, le Dr Ala Alwan, du professeur Philip James, président sortant de la Fédération mondiale de l'obésité, du professeur Majid Ezzati, professeur à l'École de santé publique à l'Imperial College de Londres, et du Dr Ties Boerma, directeur des statistiques et de l'informatique de la santé au siège de l'OMS à Genève.

Suite à une discussion animée et engageante au niveau du panel, la parole a été donnée à la salle dont les interventions ont également contribué à enrichir davantage le débat.

Le débat a mis en évidence une série de questions et a commencé par identifier le problème à savoir la recrudescence des maladies non transmissibles, et en particulier l'augmentation du nombre des décès dus aux MNT, passant ensuite aux tendances de la prévalence croissante des principaux facteurs de risque communs aux maladies non transmissibles, qui présagent de nouveaux défis pour l'avenir. Les panélistes et la salle ont convenu que la stratégie de l'OMS pour faire face aux maladies non transmissibles, qui basée sur trois piliers, à savoir la prévention, la surveillance et les soins de santé, continue d'être pertinente et reste toujours d'actualité pour juguler les maladies non transmissibles.

Si l'OMS dispose d'une feuille de route et des outils nécessaires pour la mise en œuvre de cette stratégie, la question clé reste la mise en œuvre insuffisante des mesures éprouvées de prévention des maladies non transmissibles, et en particulier : acheter mieux, et mettre en œuvre des interventions dont rapport coût/rentabilité est très élevé, et qui sont abordables et réalisables dans tous les systèmes de santé. Dans certains pays, les progrès réalisés en matière de prévention et de contrôle des maladies non transmissibles, ont subi des revers, ont notes certains intervenants.

Plusieurs facteurs expliquent cette situation dont, entre autres, la non adéquation des programmes d'action multisectorielle relatifs aux maladies non transmissibles- dont la prévention requiert l'intervention de secteurs autres que celui de la santé- les capacités limitées des ministères de la santé, et l'influence des groupes d'intérêts, y compris ceux liés à l'industrie du tabac et de l'industrie de l'alimentation malsaine.

Nassir Shamma, compositeur et défenseur de la santé

Les panélistes ont convenu de la nécessité favoriser, dans l'action de prévention des MNT les approches innovantes, susceptible de mobiliser un large éventail d'acteurs et de partenaires. A titre d'exemple, le célèbre compositeur et maître du oud irakien Nassir Shamma, présent dans la salle à titre d'observateur, a évoqué son intention d'appeler les dramaturges écrivant pour la télévision qu'il connaît à promouvoir la santé et la prévention des maladies non transmissibles, dans leurs oeuvres.

Dr Alwan a annoncé une nouvelle initiative de l'OMS pour faire face aux campagnes de marketing éffrénées du tabac et des produits alimentaires malsains, et ce en étroite coordination avec les ministres de la santé et un éventail de partenaires.

Le prix du Directeur régional octroyé à Laila Shaikhli

A la fin de la table ronde, le Dr Alwan a présenté à Mme Al-Shaikhali un écusson gravé aux insignes de l'OMS en reconnaissance de son dévouement et de sa contribution à la réussite de la table ronde.

**Élection du bureau d CR**

Lors de sa première séance tenue hier matin, le Comité régional a élu SE Professeur Mohamed Saleh Bin Ammar (Tunisie) en tant que Président de la session. S.E. Dr Adeela Hammoud (Irak) et S.E. Mme Saira Afzal Tarar (Pakistan) ont été élus respectivement, en tant que premier vice-président et deuxième vice-président .

S.E. Dr Ali bin Talib Al-Hinai (Oman) a été élu Président des discussions techniques.

Les membres du RC: unis pour la cause de la santé



Les participants à la 61e session des réunions du Comité régional en Tunisie dans une photo de groupe prise au début de cet événement de 3 jours. 98 délégués, 48 organisations internationales, régionales et nationales et 3 invités spéciaux participent au CR.

Se conformer pleinement aux exigences de la SSM assure la sécurité sanitaire

Dans une situation marquée par la propagation des maladies dans différentes parties du monde, les participants à la 61 session du CR ont discuté d'une façon exhaustive des défis et des opportunités de la sécurité sanitaire mondiale, avec un accent particulier sur le Règlement Sanitaire International (2005). Depuis 2000, plusieurs épidémies de maladies infectieuses émergentes se sont déclarées à travers le monde entraînant d'importants préjudices à la santé, l'économie et le bien-être social. Parmi ces épidémies, le syndrome respiratoire du Moyen-Orient (SRMO) et la maladie à virus Ebola, qui se sont déclarées récemment.

Les progrès majeurs réalisés dans les cinq priorités stratégiques

A mi-parcours de son mandat, le Directeur régional Dr Ala Alwan a passé en revue, dans son rapport annuel, les évolutions et les progrès majeurs réalisés dans les cinq priorités stratégiques. Dr Alwan a évoqué dans le détail les progrès stratégiques réalisés dans chacun de ses cinq domaines prioritaires, évoquant aussi les obstacles majeurs rencontrés lors de leur mise en œuvre. En matière de systèmes de santé, a annoncé le DR, le Bureau de l'OMS de la Méditerranée orientale examinera les résultats de l'évaluation sur les points forts et les défis du système de santé dans chaque pays de la région. La direction régionale approuvera les domaines où le besoin de soutien de l'OMS est le plus aigu.

La situation en matière de maladies transmissibles dans la région est à présent plus difficile que cela n'a été le cas depuis de nombreuses années. Ceci se traduit par les graves difficultés et les revers, particulièrement en matière d'éradication de la poliomyélite et de la rougeole. Le soutien qui sera apporté par l'OMS comprendra le réexamen des programmes de vaccination, le renforcement des réseaux de surveillance des maladies et la gestion des vaccins. Le Directeur régional a appelé les pays à redoubler d'efforts et à trouver les moyens et les mécanismes appropriés pour surmonter les problèmes d'accessibilité.

En ce qui concerne les dispositifs de préparation aux situations d'urgence, le Directeur régional a souligné la nécessité de renforcer la réponse dans le domaine de l'assistance humanitaire en matière de santé, mais a aussi appelé les pays membres à adopter une stratégie globale de gestion des urgences nationales, qui traite de tous les dangers et couvre tous les secteurs.

Tous les États membres, a noté le Directeur régional, sont confrontés à des défis dans le domaine des maladies non transmissibles. Le programme de travail conjoint de l'OMS et des États membres dans ce domaine mettra l'accent sur la mise en œuvre du cadre régional d'action, afin d'intensifier la mise en œuvre de la Déclaration politique des Nations Unies sur la prévention et le contrôle des maladies non transmissibles.

En matière de mortalité maternelle et infantile le Directeur régional a évoqué le lancement de l'initiative régionale intitulée «Sauver la vie des mères et des enfants», en collaboration avec les États membres, l'UNICEF et le FNUAP. Des plans d'accélération de santé maternelle et infantile ont été élaborés pour les neuf pays à forte charge de morbidité. A partir de Janvier 2014, tous les neuf pays ont mis en œuvre les activités prioritaires de leurs plans, grâce à l'aide des fonds de démarrage alloués par l'OMS.

Le Directeur général a conclu en exhortant les pays membres de mettre en œuvre les stratégies et de les transformer en action.

Cérémonie de remise des prix en marge du dîner offert aux participants

Lors d'une cérémonie tenue hier soir, le professeur Abba Mehio Sibai (Liban) a reçu le Prix de la Fondation Dr A.T. Shousha pour 2014. Le Prix de L'État du Koweït pour la Lutte contre le Cancer, les maladies cardio-vasculaires et le diabète dans la Région de la Méditerranée orientale a été attribué, dans le domaine de l'oncologie, au Dr Khaled Al Saleh (Koweït).

Dr Ala Alwan, Directeur régional de l'OMS pour la Méditerranée orientale a remis les prix aux lauréats



Le Pakistan promet un engagement total à la cause de la polio

Lors d'une séance extraordinaire tenue sur le polio, en marge des réunions du Comité régional, le Pakistan a présenté un exposé détaillé sur la situation actuelle de la propagation et la transmission de la maladie sur son territoire, ainsi que sur les nombreuses actions et dispositions d'urgence entreprises, qui devraient permettre d'accélérer et d'intensifier l'éradication de la poliomyélite dans le pays.

S.E. le ministre d'État, au ministère des Services de santé nationale, des Réglementations et de la coordination du Pakistan a réitéré le plein engagement de son pays à la cause de l'éradication de la polio. Elle a noté que le Pakistan a fait face à une situation unique en raison d'une forte résistance aux campagnes de vaccination, notant au passage que plus de 60 agents de la santé ont trouvé la mort au cours de ces campagnes de vaccination.

Une opération militaire lancée récemment dans les zones tribales sous administration fédérale, où 80% des cas ont été signalés cette année, a permis de mener des campagnes de vaccination au profit des enfants de la région qui n'étaient pas accessibles auparavant. Le ministre d'État a noté que le Pakistan avait déjà pris diverses mesures pour se préparer à faire face au virus Ebola et prendrait toutes les précautions nécessaires dans ce domaine. Le Premier ministre pakistanais, a ajouté le ministre d'État, a récemment approuvé un régime d'assurance nationale de santé pour couvrir les populations pauvres et vulnérables qui couvrirait une population d'environ 100 millions de personnes. Elle a souligné que la clé pour améliorer l'état de santé réside dans le renforcement des systèmes de santé.



La question de la réforme de l'OMS abordée par l'une des séances de travail de la 61e session du CR.

Les questions relatives à la réforme, aux programmes et au budget de l'OMS ont été à l'ordre du jour. La réforme a été lancée par le Conseil exécutif en mai 2011, dans le cadre d'un processus de consultation mené auprès des États membres, visant à aborder la nature et le rôle de l'Organisation dans un domaine de santé en pleine évolution. Les trois principaux domaines de la réforme sont les programmes et l'établissement des priorités, la gouvernance et la gestion. Il était de toute évidence important que les États membres de la Région s'engagent pleinement dans le débat sur la réforme étant donné qu'elle aura un impact substantiel sur la façon dont l'OMS travaillera à l'avenir, à tous les niveaux, en particulier avec les pays